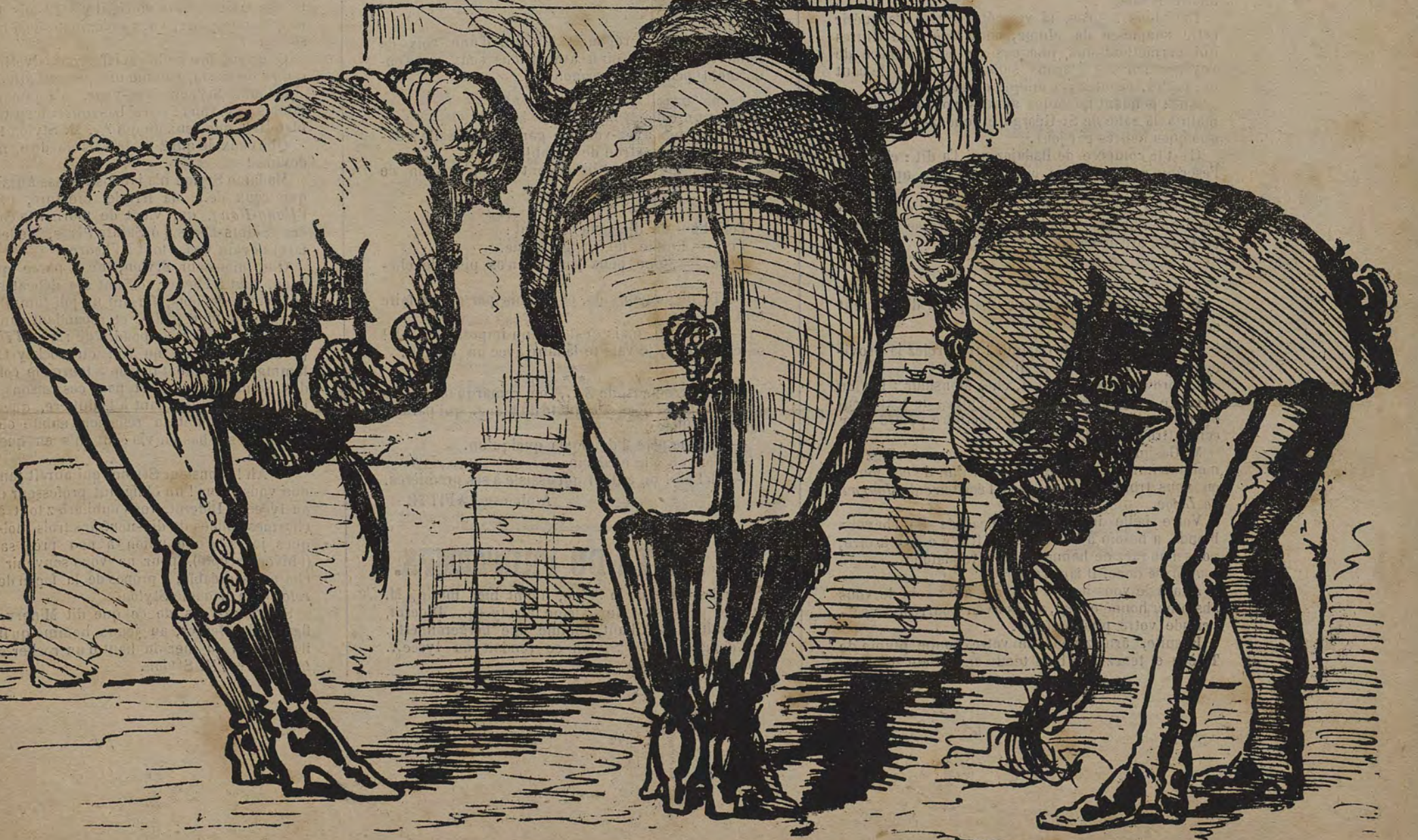


29.7.74

N° 128

1<sup>er</sup> centimes

# LE RASOIR



Et dire que si le coup avait porte juste, nous n'en serions pas réduits à le feliciter.



Rédacteur en chef:

CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux:

Place Ste-Barbe, N° 6.  
A LIÈGE.

25 JUILLET 1874.

Sixième Année.

# LE RASOIR

## JOURNAL SATIRIQUE

### PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE.

Bureaux:

Place Ste-Barbe, N° 6.  
A LIÈGE.

Abonnement:

Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsirÉ, Passage-Léonard. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuyer, 3bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU, 12, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M<sup>me</sup> MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménilmontant, 120.

### Courrier de quinzaine.

M. Nestor De Plumendèche, fabricant de fromages en terre de pipe, à Herve.

Vous désirez fixer votre œuvre dans les colonnes du *Rasoir*, cette antichambre de l'immortalité; mais un scrupule vous retient — vous craignez, dites-vous, de ne pas atteindre au diapason de ce style académique, qui est l'apanage particulier de nos rédacteurs.

Mon bon Monsieur, veuillez donc remettre en poche cette modestie, qui n'est pas de mise parmi nous. Cela pourra vous servir, si quelque jour vous aspirez à être couronné rosière.

Vous n'imaginez pas, j'espère, qu'on va se pâmer d'admiration à la lecture de votre prose.

Quand nos lecteurs, nos amis surtout, se donnent la peine d'éplucher nos articles, il est bien entendu que c'est pour les démolir de fond en comble.

Qu'en voulez-vous, c'est de règle en province. C'est dur pour les novices de voir souffler ainsi sur la chandelle de leurs illusions! mais aussi comme ça vous cuirasse le tempérament!

Avec quelle désinvolture on en vient à coucher sur le papier de ces jeux de mots croque-en-jambes qui désarçonnent la critique!

Avec quelle sérénité d'âme on procède à l'éreintement du prochain, avec accompagnement de calembours assortis!

S'il se rencontre par-ci par-là des épidermes sensibles au feu du *Rasoir*, à ceux-là, comme bien vous pensez, on ne ménage pas la poudre de riz adoucissante.

Se gausser avec mesure de certains tics, c'est une affaire de tact.

Dans tous les cas, si vous êtes pressé d'acquiescer cette souplesse de plume, cette légèreté d'allures qui permettent aux phoques de notre espèce de voyager sur les glaçons sans se mouiller le bout des pattes, écoutez cet unique conseil.

Allez pendant quelques années vous façonner la main à la salle de St-Georges et fendez-vous ferme quelques heures par jour.

C'est le compère de Badajoz qui l'a dit : c'est par l'escrime qu'on devient circonspect; on apprend à se mettre en garde.

Veuillez, cher Monsieur, méditer cette maxime ainsi que l'humble salut que vous adresse de haut en bas en arc de cercle,

PIF.

Monsieur Casimir Bénévole, sculpteur d'ornement sur sabots, à Laroche.

Prosternez-vous, M. Casimir! remerciez la providence qui vous a procuré un lecteur!

La providence, c'est moi, cher Monsieur: j'ai bu le calice jusqu'à la lie, trois colonnes de texte tout d'un tenant! Avec ça pas le moindre pétard pour combattre l'assoupissement.

M. Casimir, faut-il vous le dire, vous éveillez en moi une immense commisération! l'un de ces jours, on vous trouvera noyé dans l'écritoire du *Journal de Liège*.

Votre belle intelligence encadrée de cheveux blonds, a besoin d'être secouée. Il n'y a pas à dire, vous manquez de hanneton dans le plafond.

Alorsse donc, il faut réagir.

Avant de vous mettre à écrire, ayez soin de vous absinther honnêtement, après avoir bourré avec sollicitude votre pipe préférée.

Ensuite, armez-vous de votre bonne plume de Tolède et tenez-la à bras tendu en imitant de votre

mieux le geste et la position de la statue de Grétry.

Si votre cervelle reste froide et que le temps soit propice, promenez-vous au soleil tête nue par 30 degrés de température.

Enfin, suprême ressource, tenez-vous la tête en bas, et avec vos jambes, décrivez en l'air des signes télégraphiques.

Ecrivez sans rature et dispensez-vous de revoir votre copie. Surtout jamais, au grand jamais, ne vous avisez de relire vos articles une fois publiés.

Tout à vous, jusqu'au nombril inclusivement.

PAF.

### Turlututu.

Avez vous besoin de chaussures à bon marché? Voici un excellent moyen de vous en procurer:

Commandez deux paires de botines à la fois chez deux bottiers différents, et faites-les apporter le même jour.

En essayant la première paire, plaignez-vous du pied gauche. Le cordonnier remporte la bottine gauche.

Pour la seconde, c'est le pied droit qui ne va pas. Le second cordonnier remporte la bottine droite.

Vous restez ainsi avec deux bottines différentes formant une paire complète.

Quelques jours après, les deux cordonniers ne vous trouvent point chez vous, et pour cause.

Naturellement, il ne faut pas payer d'avance.

\*\*

Dans une ville de province, le curé cria tout à coup du haut de la chaire:

— Au feu! au feu!

Tous les auditeurs, qui s'étaient endormis pendant le sermon, s'éveillèrent en sursaut et demandèrent à la fois:

— Où? où?...

— A l'enfer! répondit le curé d'une voix de tonnerre, à l'enfer, où il attend tous ceux qui s'endorment pendant le sermon!

\*\*

Dans un café:

— Combien avez-vous de garçons de salle? demandait-on au patron de l'établissement.

— Oh! monsieur, ils le sont tous; pas un de propre!

\*\*

Petit bout de dialogue conjugal:

LUI. — Emilie, fais-moi ma raie.

ELLE. — Je ne peux pas, tu n'as plus de cheveux.

— Tu dis toujours ça, et tu finis par me la faire tout de même.

— C'est vrai, mais c'est devenu impossible.. Ah! si, cependant, je vais te la faire avec un crayon.

\*\*

A l'enterrement de Z..., on remarquait un individu vêtu de noir et cravaté de blanc, qui paraissait très affligé.

— C'est le père? demanda quelqu'un.

— Non, c'est le médecin.

— Ah! ah! un auteur qui assiste à ses premières.

Alphonse LAFITTE.

### LA FAUTE DU PRINTEMPS.

Sur les bords de la Seine, avant hier matin, M. Stylon, professeur de sixième au lycée... Diderot, marchait en sautillant, comme une bergeronnette. L'obligeant M. Stylon se rendait au lycée... Diderot.

M. Stylon marchait vite, en sautillant, comme un gentil oiseau, et sous son crâne déjà épilé par les mains désagréables des années de maturité, mais que recouvrait précieusement un chapeau claqué en mérinos noir, voltigeaient, tels des oiseaux nouvellement éclos et encore tout gauches, les pensées pédagogiques dont M. Stylon se proposait de faire part à ses jeunes élèves, ce matin-là.

M. Stylon repassait donc son cours, en se rendant au lycée... Diderot, par les quais.

Tout à coup, à la hauteur du pont des Saints-Pères, une remarque bien inattendue, se glissa audacieusement parmi les pensées pédagogiques de M. Stylon.

Et cette remarque était celle-ci:

— « Pourquoi Madame Stylon n'a-t-elle jamais les bas aussi bien tirés? »

Halte! M. Stylon! Halte!

Que voulez-vous faire entendre par ces mots, lesquels, prononcés près d'un pont dont le seul nom aurait dû vous faire réfléchir, me semblent d'une inconvenance qui frise l'impudicité?

M. Stylon, permettez! — Ah! M. Stylon, je ne m'attendais pas à cela!

Pourquoi M. Stylon, la douce Madame Stylon, l'épouse sans tâche, l'innocente brebis, l'ornement, et j'ose l'espérer, la joie de votre foyer, pourquoi Madame Stylon se trouve-t-elle si inopinément mêlée à vos pensées pédagogiques, et d'une façon si désobligeante?

Pourquoi cette allusion mélancolique, que dis-je, presque injurieuse, aux bas de Madame Stylon, et à la manière dont ils sont tirés?

Pourquoi sortez-vous tout à coup ce triste secret de la toilette de Madame Stylon des profondeurs pudiques de votre âme, M. Stylon?

Pourquoi les bas de la créature impeccable qui a mis sa main dans la vôtre, il y a 19 ans trois mois et quelques jours, vous reviennent-ils à la mémoire soudain?

Que veut dire enfin cet effrayant adjectif « aussi » qui se dresse là, comme une pierre d'attente?

Madame Stylon, dites-vous, n'a jamais (que ce jamais est amer!) les bas aussi bien tirés. Aussi bien tirés que ceux de qui?... M. Stylon!

Que ceux de qui? — Je vais le dire, moi. Je l'ai deviné!

Madame Stylon n'a jamais les bas aussi bien tirés que ceux de... la frivole créature, parfumée à l'Ilang-Ilang, qui vient de tourner le coin du pont des Saints-Pères (ô Saints-Pères, veillez-vous la face) devant vous, tout à l'heure!

Oui, monsieur Stylon, c'est parce que devant vous, tout à l'heure, offrant ses délicates chevilles aux yeux de tous, faisant un joli tumulte d'étoffes soyeuses autour d'elle, et répandant dans l'atmosphère des odeurs de poudre de riz et d'Ilang-Ilang (à moins que ce ne soit du Jockey-Club), une femme évidemment frivole à tourné le coin du pont des Saints-Pères; c'est pour ces raisons vaines et, j'ose le dire, tournant à l'adultère, que vous avez fait mentalement la réflexion subite où Madame Stylon et ses bas en vis sont mis en quelque sorte au pilori.

— Ah! monsieur Stylon, qui aurait jamais pensé que vous, vous! un obligeant professeur de sixième au lycée... Diderot, vous oublieriez tout à coup les charmes solides de dix-neuf ans trois mois et quelques jours d'une union à peu près sans nuage (l'hiver excepté), pour ne vous souvenir que d'une chose désagréable, à propos de la façon de se « jarrer » de Madame Stylon.

Souvenez-vous de ce que dit Minerve, sous la figure de Mentor, au jeune homme qu'il vient de flanquer à la mer du haut d'un rocher excessivement élevé, M. Stylon.



## Le Rasoir.

Comme ce jeune homme se plaint violemment d'avoir bu un joli coup, dans la mer amère, Minerve, sous la figure de Mentor, lui dit froidement : — « Sont-ce là, ô Télémaque, les pensées qui doivent agiter le fils d'Ulysse ? »

Et Mentor a raison, et je le dis après lui avec une honnête indignation :

— Sont-ce là, ô Stylon, les pensées qui doivent agiter le cœur du mari de madame Stylon ?

Et d'ailleurs, après dix-neuf ans trois mois et quelques jours, les bas mal tirés de madame Stylon ne doivent plus avoir rien de choquant pour vous. Vous devez être absolument habitué à entrevoir, au bas de la robe de madame Stylon, quand elle la relève avec pudeur pour franchir un ruisseau grossi par l'orage, les bas tortillés négligemment autour des mollets sans embonpoint qu'elle vous a apportés en mariage avec son cœur.

Après dix-neuf ans trois mois et quelques jours, votre réflexion singulière et le regard long, complaisant et investigateur qui l'a suivie, regard enfin décoché aux chevilles de la créature frivole parfumée à l'Ilang-Ilang (à moins que ce soit du « *Foin-coupé* »), tout cela, M. Stylon, me paraît tout à fait louche, permettez-moi le mot.

Il ne vous manque plus, maintenant que vous avez livré à la publicité l'état intime des bas de madame Stylon, que de suivre la créature frivole qui a tourné le pont des Saints-Pères à jamais scandalisés.

Offrez-lui vos hommages ardents, M. Stylon. Allez ! le premier pas est fait. Ah ! les bas de madame Stylon vous paraissent odieux ! Plongez-vous donc dans les bas d'autrui, à présent. Allez ! allez, M. Stylon, déposez votre cœur, vos émoluments de professeur de sixième au lycée... Diderot, ainsi que le produit des répétitions que vous donnez à des bambins continuellement affligés d'oreillons, — bref, déposez l'héritage de vos enfants aux jolis petits petons de la créature frivole, mais jarretée à ravir, qui vient de filer devant vous, en souriant sous sa voilette. Abandonnez la tendre madame Stylon aux tentations de l'isolement ! Tombez de déshonneur en déshonneur, M. Stylon.

Et voilà pourtant ce que produit le printemps ! Voilà.

Et il y a des messieurs qui, sous prétexte qu'ils sont poètes, vous font des vers sur le printemps, sur cette saison qui trouble le cœur de professeurs de sixième au lycée... Diderot, sur cet infâme renouveau qui suggère aux époux des idées tout à fait étrangères à leur profession !

Ton nom, printemps, c'est immoralité.

Et, « si j'étais le Gouvernement... »

Pauvre madame Stylon ! — Pauvre bas mal tirés !

Ernest D'HERVILLY.

### RÉFLEXIONS TANTAMARESQUES.

Les paveurs n'ont du travail que lorsqu'ils sont sur le pavé.

C'est surtout avec les enfants qu'il faut chercher la petite bête.

Ne pas être galant avec les femmes serait une faute de Français.

Le haricot est un légume qui fait plus de bruit qu'il n'est gros.

Dieu n'a pas doué le cosaque du don de l'économie ; car ce dernier use, comme on dit, la chandelle par les deux bouts.

Lorsqu'on a besoin des services du bourreau, il faut bien que cet exécuter s'exécute.

Les gens vraiment profonds sont pourtant les moins creux.

Il est plus facile de s'assurer contre l'incendie que de la fidélité de sa femme.

Il est préférable de faire son lézard au soleil que des trous à la lune.

On peut discuter longtemps avec un borgne sans, pour cela, lui faire changer sa manière de voir.

Si le papetier a des mains de papier, le charcutier a des pieds de cochon.

On parlait dernièrement d'un impôt sur le gaz. Ce serait certainement une façon de vous prendre par le bec.

De même que le jockey, le commissionnaire est vraiment taillé pour la course.

Un fameux cou, après celui de la girafe, c'est le coup du lapin.

En ce moment le soleil fond le trottoir ; ces petites dames aussi.

CH. DESMARETS.

### Aspiration.

Providence perfide !  
Quand pourrai-je chanter :  
Je ne suis plus timide ;  
Car où mon cœur me guide,  
Je vais sans hésiter.

Je possède l'audace  
Du tonnerre et des vents ;  
Je traverse l'espace ;  
Et sans crainte je passe  
Sur les têtes des grands.

D'une mer, qui s'agite,  
Robuste matelot,  
Je fends les flots, pour vite  
Où le bonheur m'invite  
Conduire mon canot.

CONRARD.

Un nourrisson des muses nous affirme qu'il serait heureux et fier si nous voulions bien insérer ses rimes audacieuses.

Cher poète, nous allons faire votre bonheur et celui de nos lecteurs en même temps !

### Grelots.

Un canaris, c'est gentil ; mais une canne à sucre est bigrement plus utile.

Les livres d'étrennes qui se sont le mieux vendus, ce sont les livres de bonbons.

La chose qui fait généralement le plus tourner la tête, c'est le cou.

Si M. Thiers était malade au lit, on ne pourrait pas dire de lui, que c'est une haute personne abîmée.

On parlait dernièrement devant Siraudin d'un bonhomme excessivement avare :

— Oui, lui disait-on, ce n'est pas un homme qui donne ses coquilles.

— Mais dam ! reprit Siraudin, vous voudriez donc qu'il aille tout nu.

Une belle fille sans amours, c'est comme une belle culotte sans boutons.

Une adresse, en passant :  
Monsieur Chaussepied, cordonnier, rue Courtaillon, n° 1.

Un bohème déguenillé bouscule l'autre soir une vieille dame qui s'en fâche.

— Peut-on manquer d'usage à ce point !

— D'usage ! C'est pas à mon paletot que vous dites ça, j'espère !

Au théâtre de... :  
— Cette pièce manque de sel, n'est-ce pas, mon ami ?

— L'auteur aura reculé, sans doute, devant l'impôt.

TRIBOULET.

## Correspondance.

M. Jean Le Mayeu.

Nos lecteurs ne mordent pas à des tartines de cette longueur.

Du reste, nous n'insérons les pièces de vers que dans des cas exceptionnels.

M. H. R. C. à Huy.

Votre lettre nous parvient trop tard. En outre le fait qu'elle relate a déjà été publié dans les journaux.

## ANNONCES.

En vente chez Désiré

PASSAGE LEMONNIER, 25, LIÈGE.

La nouvelle et seule Véritable

## LANTERNE

D'HENRI ROCHEFORT.

(Publication hebdomadaire sur manuscrit fourni par Henri Rochefort.)

Prix : 50 centimes.

M. DE MORENHOVEN, traducteur juré, et professeur d'allemand-français, demeure actuellement rue de l'Université, 29. Traduction de toutes pièces commerciales, industrielles et judiciaires. — Leçons particulières.

## J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

Montres, Pendules, Horloges, Chaines et Bijouteries.

Vente, échange et réparations.

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

## GEORGES ISTA

AGENT DE CHANGE,

place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART.

Opérations de change et ordres de Bourse.

## HÔTEL RUBENS, Rue du Pot-d'Or, 21.

Table d'hôte de midi à 4 heures. De bonnes chambres sont à la disposition de MM. les voyageurs. — Bons soins, grande propreté et salon pour familles, noces et banquets.

ADRIEN SOETERS tailleur, rue St Séverin, n° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalon et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

P. HAUWEGHEM professeur d'escrime, canne, boxe et danses, au local de la Société St-Georges à Liège.

L'EUROPE ILLUSTRÉE, JOURNAL CHROMOGRAPHIÉ.

Paraissant hebdomadairement.

L'Europe Illustrée est le seul journal qui publie des gravures en couleur dans chacun de ses numéros. Ce sont autant d'aquarelles et de tableaux à l'huile imprimés par des procédés nouveaux, dans le corps du journal, ce qui ne s'est jamais vu. C'est la peinture appliquée à l'illustration périodique ; l'Europe constitue une véritable révolution dans la presse illustrée.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.



# PLAT DU JOUR



On nous a fait supprimer les puits sous prétexte d'eaux alimentaires. Aujourd'hui que les eaux manquent nous voilà propres.

Tous les liégeois n'ayant plus les eaux alimentaires, vont lapper sur les bords de la meuse.

Mon baromètre annonce le mauvais temps. C'est le moment d'ordonner des prières pour obtenir la pluie.

A SPA. On venait autrefois à spa pour jouer. Aujourd'hui c'est pour être joué; car on annonce toute de plaisirs, et en fait de fêtes, je n'ai encore vu que le directeur.



A OSTENDE. Pour un petit notaire de Liège, vous avez fait de jolis plans d'Ostende. Je tâcherai qu'on pense à vous comme ministre des travaux publics.

-Quoite voilà à Ostende pour prendre des bains!  
-Non certes, mais comme mon mari détecte la mer, je me les suis fait ordonner. C'est toujours un mois de vacances avec Alfred.

Le bourgmestre d'Ostende, la terreur des cocottes; ayant appris qu'il y en avait une sur la plage se promène en crabbe sur le sable pour la surprendre.

LES MARTYRS DE LA FOI. Le curé de Limbourg pratiquant, ce précepte du Seigneur; si l'on vous frappe sur les deux joues, présentez les deux autres.

-Comment, ma fille je vous trouve encore avec votre cousin Jules dans les dunes, au lieu de rester sur la plage.  
-Maman les vus des navires me donne le mal de mer.  
-Petite malheureuse, je crains bien que tu ne te donne plus sûrement dans les solitudes des dunes.



C'est à Huy, maintenant que les autorités de Seraing vont chercher les distractions.

Pour la nuit, la couverture la plus légère c'est un journal léger.

Pendant le jour, on peut remplacer l'indispensable par un nuage de fumée.

A moins, qu'on ne préfère la baignoire just au corps inventée par Joseph Donnay plombier.